



Les légendes: Lucien Favre

Prénom/Nom: Lucien Favre
Surnom : Lulu
Date de naissance : 2 novembre 1957
Lieu de naissance : Saint-Barthélémy
Poste : Demi offensif
Sélections nationales : 24 sélections (1 but)

Carrière de joueur :

FC Oulens, Lausanne-Sports (juniors)
Lausanne-Sports 1976-1979
Neuchâtel Xamax 1979-1981
Servette FC 1981-1983
Toulouse FC 1983-1984
Servette FC 1984-1991

Carrière d'entraîneur :

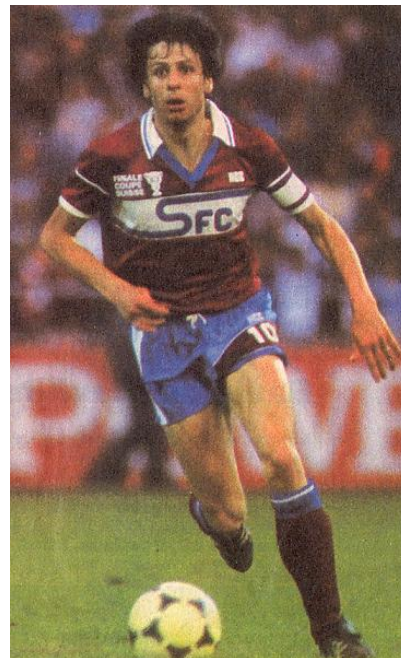
Échallens, Xamax, Yverdon-Sport, Servette FC,
FC Zürich, Hertha Berlin, Bor. M'gladbach

Palmarès de joueur :

Championnat suisse : 1985 (Servette FC)

Palmarès d'entraîneur :

Coupe de Suisse : 2001 (Servette FC), 2005 (FC Zürich)
Championnat suisse : 2006 et 2007 (FC Zürich)



Formé à Oulens, **Lucien Favre** gravit un à un les échelons du foot romand. A l'été 1981, le président Lavizzari offre un recrutement ambitieux à Servette avec en particulier l'arrivée de Favre. Dans l'entrejeu s'instaure un alliage complémentaire : à Schnyder les tâches défensives, à Decastel le rôle de poumon et à Favre, le plus doué techniquement, la création et l'orientation du jeu. Servette survole le premier tour puis, minée par divers tracas, se fait doubler par GC. La saison suivante est une nouvelle réussite : aucun trophée ne vient couronner la belle saison des Grenats mais Favre est sacré joueur suisse de l'année par ses pairs. Très performants dans les balles arrêtées, habile dans les dribbles, inspiré devant le but, il est un technicien accompli doublé d'un meneur de jeu endurant hors-pair. Pour la saison 83-84, Favre rejoint Toulouse et la France au football techniquement le mieux léché d'Europe. Peu avant son départ, il se brouille avec le Blick. Désormais dans le colimateur du quotidien zurichois, Favre, sélectionné à 16 reprises en deux ans, voit ses jours en équipe nationale comptés...

Favre ne reste qu'un an dans le Sud-Ouest (35 matchs, 7 buts) puis redevient grenat. Le public retrouve sa coqueluche, le trio médian grenat est reconstitué avec Barberis en prime. Toutefois, Guy Mathez aura bien du mal à composer avec ses deux personnalités du milieu de terrain. Favre se fait garantir par contrat le numéro 10 de vedette au grand dam de Barberis qui l'arborait avant. En dépit des turbulences internes, Servette est couronné champion 1985. La manière y est mais la presse se focalise sur le conflit des égos. Dans le grand public, l'image est désastreuse. A l'automne 1985, excédé par un gri-gri de Favre, l'impulsif défenseur veveysan Gabet Chapuisat l'agresse violemment au genou. L'affaire se soldera par une condamnation à 5000 francs de dommages et intérêts du rugueux défenseur. Lulu ne rechaussera les crampons qu'au printemps suivant. Les portes de la Nati se ferment. Son ultime match est l'objet de rancœurs : Wolfisberg l'a aligné comme latéral.

Favre offrira encore, avec Sinval, Eriksen ou Rummenigge, de belles tranches de football. Il suivra aussi le SFC dans le tour de relégation (89-90). Joueur volontaire, souvent rudoyé par les défenses, il était une inamovible figure du onze grenat, dans un rôle de star brisée incarnant bien le destin d'un club devenu moribond. Un bref retour en équipe nationale (88-89), portera son compteur à 24 capes. 1991 marque sa dernière saison. Hanté par son agression, il fuit le brutal engagement physique près du but. Servette dénonce son (faramineux ?) contrat. Il devient alors entraîneur avec un succès grandissant : promotion d'Yverdon en LNA, Coupe de Suisse en 2001 avec Servette puis folle chevauchée européenne. Finalement, le SFC le congédie en avril 2002 dans un contexte de passation de pouvoir au plus haut niveau. Il met son talent au service du FC Zurich avant l'envol pour la Bundesliga.